

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Vers un nouveau front de guerre en Grèce

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le "Tasviri Efkar" :
Les troupes allemandes entrées en Bulgarie, en collaboration avec les Bulgares, se préparent en vue de nouveaux événements et de nouvelles opérations militaires. D'autre part, la diplomatie de guerre est à l'œuvre pour préparer le terrain.

La sage politique yougoslave

A cet égard, la situation de la Yougoslavie vient au premier plan. Alors qu'on croyait tout d'abord que ce pays serait victime de la catastrophe de la guerre, grâce à une sage politique, il ne s'est laissé entraîner par aucun courant et, comme la Suède, il a su prendre les mesures dictées par les circonstances sans se laisser entraîner par aucun courant et sans être écrasé.

Il est de l'intérêt de l'Allemagne de ne pas entraîner en guerre la Yougoslavie. On peut prévoir que les Allemands songent à cela et qu'ils ne feront pas de gaffe.

Dans les circonstances actuelles, le maximum des sacrifices que l'Allemagne pourra exiger de la Yougoslavie pourra consister dans la demande d'autoriser les transports militaires par les voies ferrées et les chaussées qui, vont vers le Sud, afin de faciliter les mouvements militaires, par Belgrade-Uskup-Gevgheli et Sofia-Uskup-Gevgheli et l'utilisation des chaussées qui, à l'Ouest de Mealik, conduisent de la Strouma à Gevgheli, en vue de passer de la vallée de la Strouma à celle de Vardar.

Si l'Allemagne parvient à obtenir cela, la marche sur Salonique en sera grandement facilitée. Elle devrait alors, en vue d'éviter tout conflit avec les Bulgares, s'engager à ne faire passer que les seules troupes allemandes et leur matériel par le territoire yougoslave.

L'abandon probable de la Thrace occidentale

Quant aux autres directions d'attaque, il est probable qu'une action commune germano-bulgare soit menée par la vallée de la Strouma-Karasou et avec les Bulgares opérant seuls plus à l'Est, le long des directions d'attaque en territoire de la Thrace occidentale.

Il est hors de doute que la Grèce a pris ses mesures en vue de faire face à ces éventualités. L'armée grecque étant engagée tout entière contre les Italiens, sur le front d'Albanais, il faudra s'efforcer d'envoyer des forces de défense importantes sur le nouveau front de défense créé au Nord. Dans ces conditions, les Grecs devront laisser aux formations locales le soin de la défense de la Thrace occidentale et concentrer leurs forces les plus importantes au Nord-Nord-Est de Salonique. Ils s'efforceront de défendre les gorges de Rupel au Nord de Demirhisar ou la chaîne de montagnes entre le golfe d'Orfaao et le lac de Doïran.

Il est probable que ces mouvements soient effectués de concert avec une attaque générale italienne dans la direction de Koritza-Karaferia. Dans ce cas, les Grecs pourront être obligés de se replier sur la ligne des chaînes de montagnes de l'Olympe Grammos ou encore plus au Sud.

En tout cas, ces éventualités ont été examinées et établies comme il faut.

Défilés de troupes germano-bulgares
Sofia, 10. AA. — DNB communique : Des défilés de troupes germano-bulgares ont eu lieu hier dans plusieurs villes

bulgares en signe de l'ancienne camaraderie germano-bulgare datant de la grande guerre. Les généraux des troupes allemandes stationnées en Bulgarie déposèrent des couronnes devant les monuments d'honneur bulgares, puis les troupes défilèrent devant les généraux en chef des deux armées tandis que les fanfares exécutaient les marches allemande

et bulgare. Les généraux prononcèrent des allocutions soulignant la camaraderie des deux armées et relevant le tort des traités de paix. Des délégations d'écoliers participèrent aux défilés. Les troupes furent ovationnées par la population. Au défilé assistèrent également les autorités militaires et civiles, le haut clergé et les professeurs.

Les travaux de la G. A. N.

Les projets de loi discutés hier

Ankara, 10-A.A.— La G.A.N. a repris aujourd'hui ses travaux. Au début de la séance présidée par M. le Dr. Mazhar Germen, lecture fut donnée de la requête de la résidence du Conseil demandant de lui retourner les projets de loi concernant :

- 1.— Le transfert à la municipalité d'Ankara des installations d'eau de la ville d'Ankara qui appartiennent au Trésor.
- 2.— Les modifications à apporter au budget afférent à l'exercice 1939 du département des affaires religieuses.
- 3.— L'interprétation de l'article II

de la loi des municipalités.

4.— La ratification du traité d'amitié turco-français et de la déclaration commune et du protocole relatif aux optants. Puis l'on passa à la discussion des questions à l'ordre du jour.

L'assemblée, après avoir discuté et adopté les projets de loi concernant les comptes définitifs du Trésor afférents à l'exercice 1937, et les comptes définitifs afférents à l'exercice 1938 de la direction générale sanitaire des frontières et du littoral, s'ajourna à mercredi.

M.M. Tzvetkovitch et Markovitch sont sur le point de partir pour l'Allemagne

Belgrade, 11. A.A. (B.B.C.).— Suivant l'agence Ofi (ex-Havas) le président du Conseil M. Tzvetkovitch et le ministre des Affaires étrangères M. Cincar Markovitch seraient sur le point de partir pour l'Allemagne à bord d'un avion allemand en vue de signer un accord avec le Reich. La signature de cet accord serait suivie par la publication d'une déclaration.

On attend les déclarations de M. Refik Saydam

Londres, 11-A.A.— Le correspondant du "Times", à Belgrade mande à son journal :

On n'a toujours pas publié de déclaration au sujet de la politique extérieure turque. L'impression générale est que le gouvernement yougoslave attend la déclaration que fera le gouvernement turc.

Dans les milieux bien informés on affirme que la déclaration yougoslave confirmera de façon catégorique la neutralité de la Yougoslavie.

On croit que l'on exprimera clairement la volonté du pays de se défendre en cas d'agression.

Naturellement, la déclaration exprimera les bons sentiments de la Yougoslavie à l'égard des Etats de l'Axe.

La Bourse d'Istanbul

Les préparatifs en vue de sa réouverture sont en cours

Il se confirme que la Bourse des Changes et Valeurs d'Istanbul sera rouverte le 23 avril. Le commissaire de la Bourse d'Istanbul et le directeur des Changes se sont rendus à Ankara afin d'obtenir des directives à ce propos. Un décret-loi est élaboré qui entrera prochainement en vigueur.

Un des appartements du IV^e Vakif han sera loué à l'intention de la Bourse d'Istanbul.

C'est au 23 avril, il y a trois ans, que la Bourse d'Istanbul avait été fermée.

M. de Brinon se rend dans la partie Sud de la France occupée

Paris, 11. A. A. — Le D. N. B. annonce :

Le délégué du gouvernement français dans la zone occupée, M. de Brinon, a quitté hier Paris pour la partie Sud de la zone occupée. Son voyage durera huit jours. Il visitera Bayonne, Bordeaux et La Rochelle et s'entretiendra avec les gouverneurs de ces régions.

Un chantier naval géant à San Francisco

San Francisco, 11-A.A.— Un chantier naval-géant est en voie d'installation à San Francisco. On doit y entreprendre la construction de 30 navires pour la Grande Bretagne. La première quille y sera mise en place le 1^{er} avril. On assure que d'ici six mois, ces chantiers de San Francisco seront capables de construire à un rythme qui compensera les pertes causées par les sous-marins allemands.

L'année financière en Yougoslavie

Belgrade, 11-A.A.— Avec l'assentiment du Conseil des ministres, le ministre des finances M. Sutey a publié une ordonnance stipulant que l'exercice budgétaire commencera désormais le 1^{er} janvier. Le prochain budget de la Yougoslavie s'étendra seulement du 1^{er} avril au 31 décembre 1941.

108 navires marchands français capturés par les Anglais depuis l'armistice

Le cas du "Ville de Majunga"

Vichy, 10-A.A.-L'Ofi (ex-Havas) communique :

Un croiseur britannique captura au Sud de Captown un nouveau bâtiment de commerce français. C'est la « Ville de Majunga » se rendant à Dakar. C'est le quatorzième navire français saisi par la marine britannique depuis le début de l'année, et le 108ième depuis l'armistice.

On croit savoir que le gouvernement français a adressé à ce sujet une protestation énergique au gouvernement sud-africain. Faisant remarquer que de telles captures, loin d'un théâtre d'opération sont sans raison et ne peuvent avoir aucune influence sur l'issue de la guerre.

L'amiral Darlan ne laissera plus les Français mourir de faim

Vichy, 10-A.A.-Ofi communique :

On sait qu'au cours de la conférence d'hier entre l'amiral Darlan, le général Hautziger, l'amiral Platon, le général Weygand et le général Bergaret, la défense éventuelle de notre empire africain contre une attaque de l'extérieur fit l'objet d'un examen spécial.

Il fut confirmé, comme on sait, que conformément aux engagements pris par le maréchal Pétain dans le cadre des conditions d'armistice, cette défense sera énergiquement assurée par les forces françaises seules contre tout agresseur.

On peut ajouter aujourd'hui, à la suite de la capture par un croiseur britannique de notre bâtiment de commerce « Ville de Majunga », que les mots « défense de l'Empire » ne s'appliquent pas seulement à l'Empire proprement dit, mais aussi aux voies de communication de la métropole avec l'Empire.

L'amiral Darlan, parlant au nom du gouvernement du maréchal, déclara qu'il ne laisserait plus capturer des bateaux français et qu'il ne laisserait pas les Français mourir de faim.

Si nos protestations demeuraient vaines, si la Grande-Bretagne continuait d'arraisonner et de capturer nos bateaux de commerce, il faudrait bien pour y mettre un terme accompagner ceux-ci par nos navires de guerre.

Les Allemands font preuve de plus d'humanité que les Anglais

Vichy, 10. A.A.— Le D.N.B. communique :

En présence de l'amiral Darlan et du secrétaire d'Etat du Ravitaillement Achard, le chef de l'Etat, maréchal Pétain, a reçu aujourd'hui vers midi les représentants de la presse américaine.

Le secrétaire d'Etat Achard a communiqué une déclaration d'après laquelle le gouvernement français avait demandé au gouvernement des Etats-Unis de lui fournir cinq millions de quintaux de blé pour couvrir les besoins de la zone non-occupée.

M. Achard a fait ensuite un exposé sur la situation de l'approvisionnement (Voir la suite en 4^{ème} page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE

IKDAM Sabah Postasi

La France continue à aider l'Angleterre

Malgré son effondrement militaire de l'été dernier, constate M. Abidin Daver, la France continue à jouer un rôle important sur le terrain politique.

Les raisons en sont simples. L'Empire colonial français, avec ses 60 millions d'âmes, continue à être debout et occupe une position stratégique importante en Méditerranée et en Afrique. Ajoutons qu'en dépit du fait que la France ait perdu une notable partie de ses cuirassés, les unités des autres catégories continuent à constituer un élément important. En respectant deux des clauses de la convention d'armistice qu'il a signée et en maintenant tout particulièrement le statu quo de l'Empire, spécialement en Afrique du Nord, le gouvernement du maréchal Pétain a contribué grandement et contribue encore au maintien de la maîtrise anglaise de la Méditerranée et aux victoires remportées en Afrique.

Le général Weygand, qui se trouve depuis des mois en Afrique, s'appuyant sur les populations musulmanes, fidèles à la France, a réorganisé la défense de l'Afrique du Nord. Etant donné que la France a créé depuis des années tant en Afrique du Nord que dans les autres parties de l'Afrique une organisation militaire essentielle, elle est en mesure de défendre excellentement ces territoires, le cas échéant. Dans le cas où elle se verrait obligée de reprendre les armes, en Afrique du Nord, avec le concours en armes et en munitions de l'Angleterre et de l'Amérique, et le concours en hommes des autres parties de l'Empire, elle pourrait mettre sur pied une grande armée.

Il est hors de doute que, par suite du fait que les côtes françaises de la Méditerranée n'ont pas été placées sous l'occupation allemande ou italienne, une grande partie des officiers et sous-officiers de l'armée de trois millions et demi d'hommes, démobilisés en vertu des clauses de l'armistice, sont passés en Afrique. Ce sont cet empire colonial et les restes de la flotte française, qui permettent au gouvernement du maréchal Pétain de jouer un rôle politique important et de faire respecter par les Allemands et les Italiens les dispositions de la convention d'armistice.

Cependant l'Allemagne ne manque pas de déployer de grands efforts en vue de gagner à sa cause la France. Pour frapper l'Angleterre dans la Méditerranée, il faudrait que la France collabore avec l'Allemagne, ou, tout au moins, qu'elle cède aux Allemands ses bases importantes en Afrique du Nord, comme Bizerte et Merselkebir. Jusqu'ici, l'Allemagne n'est pas parvenue à ce résultat.

L'apparition de forces allemandes en Libye, et leurs rencontres avec des éléments motorisés anglais dans le golfe de Sirte, ont donné lieu à une série de suppositions et de rumeurs. Nous-mêmes nous avons été du nombre des rédacteurs politiques qui avaient cru que les troupes allemandes avaient passé par Bizerte. Les effectifs limités des éléments motorisés allemands qui se sont rencontrés avec les Anglais près d'Elkali suffisent à démontrer que cette supposition était infondée. On se rend compte que les Français n'ont pas commis l'erreur qui aurait consisté à livrer leurs bases de l'Afrique du Nord aux Allemands et qu'ils ne la commettraient pas à l'avenir.

Le venue du général Weygand à Paris et les déplacements de l'amiral Darlan qui fait la navette entre Paris et Vichy ont donné lieu à une série de rumeurs semblables. On a affirmé que l'Allemagne, en vue d'emprisonner complètement l'Angleterre en Méditerranée, demandait la cession de Bizerte et qu'elle l'avait obtenue.

Enfin, un communiqué officiel publié hier, à la suite d'un Conseil des

ministres qui s'est tenu à Vichy, proclame que la France résistera par les armes à toute attaque contre son empire. On en conclut que la France observera comme elle l'a fait jusqu'ici les clauses de la convention d'armistice et qu'elle ne cédera pas ses bases à l'Axe. Agir autrement, ce serait sacrifier le dernier atout qui lui reste et cela signifierait, pour le gouvernement de Vichy, trahir la France.

Si l'on pouvait s'attendre à une pareille action de la part d'un Laval, cette hypothèse est exclue de la part de soldats comme le maréchal Pétain, le général Weygand et l'amiral Darlan.

L'aide indirecte de la France à l'Angleterre continue; cela signifie, pour ce malheureux pays, s'aider soi-même. Car la seule chose qui pourra sauver la France et son empire, c'est la victoire de l'Angleterre.



Une comparaison avec mars 1940

M. Ahmet Emin Yalman évoque les grands traits de la situation militaire et politique telle qu'elle se présentait en mars 1940.

Derrière la ligne Maginot, deux nations étaient endormies, la France et l'Angleterre. Les rares hommes clairvoyants qui voyaient loin ne se laissaient pas tromper par ce calme apparent; ils tremblaient à l'idée des éventualités d'une proche avenir. J'étais à Londres, à l'époque. Et je me souviens combien les gens sages s'inquiétaient de l'insouciance de ceux qui voyaient dans cette guerre sans batailles une sorte de carnaval.

Le secrétaire général de l'organisation de culture et de propagande appelée le «Comité Britannia» me dit un jour :

— Les Allemands nous font beaucoup de tort. Ne pourraient-ils pas envoyer, de temps à autre, un avion jeter quelques bombes sur Londres? Quelques vieilles femmes ou quelques enfants dussent-ils mourir à cette occasion, la nation se réveillerait, elle comprendrait que nous sommes en guerre, elle se préparerait en conséquence...

Le gouvernement américain voyait la situation exactement comme cette classe d'Anglais et de Français clairvoyants. Ce n'est pas sans raison que l'éminent sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères américain, M. Wells, avait entrepris une tournée en Europe, au printemps de 1940, pour se livrer à un sondage au sujet de la paix. L'Amérique avait recueilli partout d'excellentes informations. En présence de la préparation et de la supériorité de l'Allemagne, la négligence et le manque de préparation de l'Angleterre et de la France étaient effrayants. Par une solution à l'amiable, on aurait donné tout au moins aux deux démocraties la possibilité de se mieux préparer. Car l'Amérique ne doutait pas le moins du monde des résultats de l'orage qui allait éclater au printemps.

Les partisans de l'Axe, en attendant l'orage du printemps de 1941 songent avec obstination au précédent de 1940. « L'année dernière, se disent-ils, après les préparatifs de l'hiver nous avons frappé comme la foudre. Il en sera de même cette année. »

Mais les rôles ont beaucoup changé depuis l'année dernière. Le côté qui, aveuglé par de faciles et rapides victoires, a perdu toute sagesse et ne voit pas la vérité, c'est le côté de l'Axe. Les démocraties sont éveillées et vigilantes.

Voulez-vous un critérium du changement de la situation? L'année dernière, la diplomatie américaine inquiète du sort des démocraties procéda à un sondage de paix. Cette année, c'est le ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Matsuka, qui a joué le rôle de M. Wells l'année dernière. C'est-à-dire que c'est au tour de l'Axe de procéder à des sondages.

Voir la suite en 3me page

LE VILAYET

Les écoles des villages

Le Vali adjoint d'Istanbul, M. Ahmed Kinik, poursuit ses études dans les villages dépendant du vilayet d'Istanbul. Il compte se rendre dans le courant de cette semaine à Yalova.

Au cours de ces visites qu'il fait dans les localités des environs, il attache une importance toute particulière au besoin de professeurs et d'écoles des villages en question. Depuis cinq ans, la construction d'écoles dans les villages a été soumise à un programme d'ensemble et l'un des aspects de l'enseignement primaire se consacre exclusivement à cette question. Une véritable et très noble émulation fait rivaliser les villages dans la construction d'écoles. Les paysans offrent gratuitement leurs terrains et se chargent également par les moyens dont ils disposent du transport du matériel de construction. Le nombre des internats de village sera accru.

Ceux de Çatalca, Büyükçekmece, Buzhane et Tekeköy sont en pleine activité. Dans leurs rapports au sujet de cette importante question de l'enseignement au village, les « kaymakam » des communes rurales et les inspecteurs de l'instruction publique tiennent largement compte des vœux exprimés lors de congrès du Parti Républicain du Peuple.

Notons que grâce au concours du vilayet et avec la participation de la population des villages, 23 écoles primaires ont été créées au cours d'une année et demie qui vient de s'écouler. Il y a, en outre, 41 écoles primaires en construction.

LA MUNICIPALITÉ

Les recettes de la Ville

Les services de la comptabilité du Vilayet attribuent une grande importance à la rentrée des recettes municipales. Et des résultats concrets ont été obtenus dans ce domaine. Aussi les évaluations des recettes pour l'année 1941 sont-elles supérieures à celles de l'exercice précédent. Celles de l'impôt sur la propriété bâtie ont été évaluées à 3.250.000 Ltqs. ;

celles de l'impôt de crise, à 1.185.000 Ltqs. ; celle des terrains non-bâties à 250.000 Ltqs. ; la part des recettes du vilayet sur les frais de cession et transferts à 52.000 Ltqs. soit un total de 4.737.500 Ltqs.

La part revenant au vilayet sur les recettes des monopoles des spiritueux et alcools a été évaluée à 60.000 Ltqs. ; celle lui revenant sur la taxe des routes de transport et à 800.000 Ltqs. pour les personnes.

La taxe de la voirie figure dans les prévisions du budget des recettes avec un total de 400.000 Ltqs. ; la taxe d'éclairage, avec 210.000 Ltqs. ; la taxe sur les jeux et spectacles, avec 100.000 Ltqs. ; la taxe des ponts, 1.323.000 Ltqs. ; la taxe de consommation des matières inflammables, 200.000 Ltqs. ; les recettes des eaux de sources, 42.000 Ltqs. ; les droits d'étalage, dans les marchés publics, 30.000 Ltqs. ; la taxe sur les enseignes, 40.000 Ltqs.

L'une des ressources les plus importantes de la Municipalité est constituée par la taxe sur les contrats évaluée à 162.000 Ltqs.

Il reste encore une douzaine d'autres chapitres de recettes dont le produit est évalué toutefois à moins de 50.000 Ltqs.

Ieri, alle ore 22 dopo lunga e penosa malattia, volava in cielo all'età di cinque anni l'angioletto

REMO D'ALPINO CAPOCELLI

Straziati ne danno il doloroso annuncio il papà Mo Cav. Carlo, la mamma Filomena Beleda, la sorellina Cristina, nonni Mo Ernesto e Giovanna d'Alpino Capocelli, i zii, le zie ed i cuginetti.

I funerali avranno luogo mercoledì 12 marzo nella Basilica Cattedrale di Santo Spirito, alle ore 2 p. m.

Istanbul, li 11 marzo 1941.

Pompe Funebri DANDORIA

La comédie aux cent actes divers

LES COMPARAISONS d'HIKMET

Le «drame» s'est déroulé à Samatya.

Un huissier, porteur d'une citation, s'était présenté chez la dame Hikmet. Il recherchait le mari de cette digne personne.

— «Ayols», riposta cette dame, avec le plus parfait sang-froid; nous sommes bouillés depuis sept mois avec mon mari et il ne met plus les pieds ici depuis fort longtemps. J'ignore, d'ailleurs, où il se trouve, le pendard!

Il paraît toutefois que la rusée commère n'avait chargé ainsi son mari qu'à seule fin d'éconduire l'huissier et d'induire en erreur la justice.

Un agent de police, du nom de Kemal, habite la maison contigue à celle d'Hikmet. Il s'émua de cette tentative d'éluder les lois. Il partit donc à sa fenêtre et dit à l'huissier qui s'était tourné vers lui, d'un air interrogateur :

— Pour autant que je sache, Pay Jemal vient tous les soirs chez lui, et l'in même l'impression qu'il s'y trouve actuellement.

Fureur tumultueuse de la dame Hikmet qui se mit à hurler à tue-tête :

— Qui donc t'a investi de la charge de redresseur des torts? Occupe-toi de tes affaires, mon compère. Sais-tu le cas que je fais de toi? Autant que de mes pieds!

Sur ces entrefaites, la femme de l'agent, la dame Emriye, avait paru à la fenêtre. Hikmet, qui était lancée en plein tint, à exprimer également un jugement sur les sentiments que lui inspirait sa voisine.

— Elle fit donc demi-tour et présenta la partie la plus charnue de son individu en disant :

— Voici où je place cette pimbèche!

Un éclat de rire partit de l'assistance qui s'était massée autour des héros de cette scène homérique.

Le gardien de nuit étant survenu, tout ce monde se rendit au commissariat, où Mme Hikmet déclara se porter partie plaignante, sous prétexte que l'agent l'avait insultée. Ce dernier en fit autant.

L'affaire est venue devant la sixième Chambre du tribunal essentiel où les deux parties ont cité des témoins.

Le procureur de la République a conclu à l'opportunité d'un non-lieu en faveur de Kemal et à

la condamnation d'Hikmet pour insultes envers un représentant de l'autorité.

L'avocat de la défense a demandé à présenter sa plaidoirie par écrit. La suite des débats a été remise à une date ultérieure.

GALANTERIE

Un récidiviste, condamné autrefois pour meurtre le nommé Çakir Izzet (L'Epervier), avait été par ser une nuit agréable dans les différentes «boîtes» de Beyoglu. Il échoua, dans un état d'ébriété déjà très avancée, au «Garden Bar». Là, il dansa sans trop tituber, avec l'une des dames de l'établissement. Et, naturellement, il continua à boire.

A 2 heures du matin, comme on fermait les portes, Izzet offrit galamment d'accompagner chez elle la dame avec laquelle il avait dansé. Celle-ci déclina cet honneur. Mais Izzet insista, se fit pressant, puis impérieux.

L'administrateur du bar, M. Ahmed Bos, vit la nécessité d'intervenir. Mais cela acheva de mettre hors des gens notre susceptible Izzet qui s'arma de son canif à cran d'arrêt et en porta plusieurs coups au malheureux administrateur.

M. Ahmed Bos, grièvement blessé, a dû être conduit à l'hôpital municipal de Beyoglu. Son agresseur a été arrêté.

LE VRAI COUPABLE

Mme Mukerrem traversait la montée de M. Mudpa lorsqu'elle sentit une main qui s'introduisait dans sa poche. Elle poussa un cri et, qui vaut mieux, saisit le poignet du malfaiteur. C'est un certain Ibrahim, un récidiviste, spécialiste du vol-à-la-tire.

Or, au commissariat où l'homme a été consciencieusement fouillé, on n'a pas trouvé sur lui le porte-monnaie de la dame.

Par contre, deux heures après à Eminönü, un objet était trouvé en possession d'un autre récidiviste Ahmed, dont les allures avaient inspiré certains soupçons aux agents.

Les deux hommes ont-ils agi de concert? Est-ce Ahmed seul qui a fait le coup? Il n'a pas été possible de l'établir.

Toujours est-il que le 1er juge de paix de Sütlanahmed, après audition des deux récidivistes, a ordonné leur incarcération à tous les deux. On verra ensuite quel est le vrai coupable...

Communiqué italien

Actions d'artillerie et d'infanterie sur le front grec. -- L'action de l'aviation--Attaque contre Malte. -- Le 98me jour de la défense de Djaraboub, des formations blindées ennemies sont repoussées--Les combats en Erythrée

Rome, 10. A. A. -- Communiqué No. 275 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, actions d'infanterie et d'artillerie dans différents secteurs de la onzième armée. Dans le secteur de la neuvième armée, au cours d'actions de caractère local, nous avons capturé des prisonniers et des armes.

De nombreuses formations aériennes ont bombardé et mitraillé des positions d'artillerie, des retranchements, des moyens mécanisés, des camps et des troupes ennemies. Une importante base ennemie a été bombardée. Au cours de combats aériens, quatre chasseurs ennemis du type "Gloster" ont été abattus.

Des appareils du corps aérien allemand ont attaqué un aérodrome de Malte, détruisant trois avions au sol et endommageant gravement un au hangar.

En Afrique du Nord, des formations blindées ennemies qui tentaient de s'approcher de Djaraboub ont été mises en fuite par le feu de notre artillerie. Nos avions ont bombardé des bases aériennes et navales ennemies en Cyrénaïque. Pendant la journée du 8 mars, des formations du corps aérien allemand ont mitraillé des concentrations anglaises d'autos. Des avions ennemis ont bombardé Tripoli et Zuara, causant trois morts et deux blessés ainsi que de légers dégâts.

En Afrique orientale, on signale une intense activité de patrouilles sur le front nord. L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Harrar et Diredaoua sans provoquer de dégâts. A Diredaoua, un avion britannique a été abattu par notre DCA.

Les pertes sur les divers fronts
Rome, 10 AA. -- Le Q. G. des forces armées communique.

Pertes en février sur le front grec :
Italiens morts : 2.386, blessés 4.841, disparus 5.582.

Sur le front grec : Albanais, morts 14, disparus 42.

En Afrique orientale : Italiens morts 127, blessés 530, disparus 126.

En Afrique septentrionale : Italiens morts 68, blessés 98, disparus 12.230.

Marine : morts 35, blessés 20, disparus 142.

Aéronautique : morts 37, blessés 87, disparus 165.

Communiqué allemand

L'action de l'aviation contre les objectifs militaires en Grande-Bretagne. -- Les chantiers de Portsmouth en flammes. -- Navires marchands isolés ou en convoi attaqués. -- Les avions de la R.A.F. font demi-tour

Berlin, 10. A. A. -- Communiqué officiel :

L'aviation allemande a poursuivi avec succès ses opérations contre des objectifs militaires en Grande-Bretagne dans l'espace maritime des îles britanniques dans le courant de la nuit et au cours de la nuit.

Une puissante formation d'avions de combat a effectué en vagues successives et avec succès des attaques contre des installations importantes au

point de vue militaire à Londres, en dépit des conditions atmosphériques très mauvaises et d'une violente défense anti-aérienne.

Une autre attaque a été dirigée dans le courant de la nuit dernière contre les chantiers de Portsmouth. De grands incendies ont éclaté dans les installations de ces chantiers. Ils furent provoqués par des bombes de gros calibre et de calibre moyen lancées par les avions allemands.

Des avions de reconnaissance ont attaqué un convoi près de la côte orientale de l'Ecosse et ont sérieusement endommagé 2 navires. Un grand navire de commerce a été bombardé au Sud de Plymouth.

L'aviation allemande a détruit au cours des attaques dirigées contre des aérodromes en Angleterre du sud des hangars et des abris. Des installations de ports en Angleterre et en Ecosse méridionales ont été bombardées avec succès.

Des formations légères d'avions de combat allemands ont détruit au cours d'une attaque dirigée contre un aérodrome de Malte 3 avions de chasse britanniques au sol et ont incendié un hangar.

Des installations du port de la Vallette ont été également atteintes par les bombes.

L'artillerie allemande à longue portée a bombardé un convoi britannique dans le Pas-de-Calais.

Des batteries de l'armée allemande ont forcé, dans le courant de la nuit dernière, des navires ennemis qui ont tenté de s'approcher de la côte de la Manche, à faire demi-tour.

Il n'y a pas eu d'incursions aériennes ennemies ni dans le courant de la nuit, ni dans le courant de la journée au-dessus du territoire du Reich ni au-dessus des territoires occupés.

Communiqués anglais

La guerre en Afrique

Le Caire, 10. A.A. -- Communiqué du Grand-Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

En Libye et en Erythrée, la situation reste inchangée.

En Abyssinie et en Somalie italienne, les opérations continuent à progresser avec succès.

La guerre sur mer

Londres, 10 AA. -- Communiqué de l'Amirauté :

Un croiseur italien de la classe « Condottieri A » a été torpillé et presque certainement coulé par un de nos sous-marins. Le croiseur italien était escorté de deux destroyers. Le croiseur fut atteint et pendant les deux heures qui suivirent on vit alternativement les destroyers évoluer autour du croiseur et stopper évidemment pour recueillir les survivants.

On se souvient qu'un communiqué italien a annoncé avant-hier la perte d'un navire de guerre de « tonnage moyen » pour des causes non précisées : mine ou torpille.

Communiqué hellénique

Activité offensive

Athènes, 10. A.A. -- Communiqué officiel No. 134 publié hier soir par le haut-commandement des forces armées helléniques :

Notre action offensive continua et nous occupâmes les nouvelles positions de l'ennemi. L'ennemi pour diverser notre offensive opéra de fortes contre-attaques qui furent toutes repoussées avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Nous fîmes près de cent cinquante prisonniers. Nous trouvâmes un abondant matériel abandonné sur le terrain. Notre aviation coopéra avec succès aux opérations.

GUSTAV UCICKY

Le réalisateur du grand succès «LE MAITRE de POSTE»

atteint le sommet de sa carrière de régisseur avec

LE CALVAIRE D'UNE MERE

Une vie de femme sacrifiée à la gloire de la MATERNITE

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ges. Le gouvernement japonais voit les choses de loin et avec plus de clairvoyance. Il comprend mieux que l'Allemagne et l'Italie ce que signifie une intervention à fond de l'Amérique. Le Japon a raison. L'orage de 1941 commence dans des conditions qui ne rappellent en rien celles de l'année dernière. L'Axe cherche à se tromper lui-même. Le réveil sera amer.

Yeni Sabah

La question d'Extrême-Orient

M. Yalçin écrit :

Parallèlement au développement de la guerre en Europe, les relations politiques internationales en Extrême-Orient ont cessé d'être normales. Cela n'est pas seulement le résultat de l'adhésion du Japon au Pacte tripartite et de son alliance avec l'Allemagne et l'Italie, au contraire, l'alliance du Japon avec les puissances de l'Axe est l'effet de ce qu'il se trouve, en Extrême-Orient, dans une position de rival des Etats-Unis et de l'Angleterre et de ce que leurs divergences n'ont pu en aucune façon être surmontées.

Ainsi que l'alliance tripartite l'a démontré de façon très claire et catégorique, le Japon nourrit de grandes aspirations en Extrême-Orient. Il veut s'approprier l'Asie Orientale, n'y laisser subsister aucune influence d'un Etat de race blanche, prendre cet immense territoire sous son contrôle exclusif.

Or, l'Amérique et l'Angleterre ont, en Extrême-Orient, des intérêts vitaux qu'elles ne sauraient sacrifier. D'autre part, des aspirations aussi absolues à l'hégémonie, dans le domaine international, que celles que manifeste le Japon sont inconciliables avec l'idéologie que défendent l'Angleterre et l'Amérique. Et si importantes si décisives que soient les considérations d'intérêt, on ne peut nier le rôle que jouent les différences d'idéologie.

En outre, le Japon est un pays qui a une tendance à déborder. Par suite de la densité de sa population, celle-ci ne peut être contenue dans ses îles. Le niveau d'existence de cette population est très inférieur à celui de l'Amérique. Elle est habituée à se contenter de peu. Les fabricques japonaises travaillent à plein rendement ; les bateaux japonais ont de pleines cargaisons.

Dans ces conditions, les produits manufacturés japonais battent aisément, en Amérique même, la concurrence des produits américains. Le Japon menace l'Amérique d'une invasion de ses marchandises autant que d'une invasion de ses masses d'émigrants. Les Américains, qui ont fermé leurs portes aux émigrants nippons songent à conclure des accords tendant à limiter également l'entrée des produits japonais.

L'Angleterre qui se heurte en Extrême-Orient aux aspirations d'expansion d'invasion du Japon, est en butte, outre les difficultés d'ordre commercial, à une menace contre ces colonies. Il est hors de doute que, si l'occasion lui en est offerte, le Japon établira dans tout l'Extrême-Orient, du Sud à l'Extrême Nord de l'hémisphère, une hégémonie complète, qu'il envahira toute la Chine et cherchera à s'étendre de façon illimitée à travers le Continent asiatique.

La raison qui a empêché jusqu'ici le Japon de traduire en fait ses aspirations a été l'impossibilité matérielle. Mais la lutte contre les puissances de l'Axe dans laquelle l'Angleterre s'est engagée a rafraîchi les espoirs du Japon et

a fonetté sa volonté. On se souvient combien profondément les incidents de Tietsin, au début de la crise européenne, ont blessé l'amour-propre anglais en Extrême-Orient. L'Angleterre, obligée de négliger l'Extrême-Orient en raison des événements d'Europe, a témoigné à l'égard des insultes du Japon d'une grande patience et d'une tolérance presque incompréhensibles, et a attaché de l'importance à ne pas susciter de conflit aigu en Extrême-Orient.

Mais à la faveur de l'effort qu'elle a déployé depuis un an et demi, elle a plus ou moins compensé le temps perdu et elle a amélioré sa situation en Europe. Après son entente sincère avec l'Amérique et après qu'elle s'est assuré son appui, la question a commencé à changer d'aspect. Maintenant, en même temps que l'Angleterre, les Dominions britanniques d'Extrême-Orient, les territoires et les colonies, se préparent. De grandes forces ont été concentrées. L'outillage militaire et les constructions navales ont beaucoup avancé. Enfin, la collaboration des Etats-Unis avec l'Angleterre est devenue certaine.

S'il y a une place forte en Extrême-Orient qui soit le symbole de la puissance anglaise c'est bien Singapour. Pour cette seule base navale, on a dépensé pees de 8 millions de Lstg. Mais si l'on considère que les forces de terre et de l'air participeront à la défense de cette place, le sacrifice consenti apparaît bien plus grand. Singapour, qui occupe l'extrémité méridionale de la presqu'île de Malaisie, peut être considéré comme une forteresse naturelle. Elle domine l'un des lieux de passage les plus importants.

Les voies commerciales qui partent de Suez et de l'Inde y passent pour aboutir à la Chine septentrionale, au Japon et à l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Elle remplit le rôle d'une porte de l'Extrême-Orient. En 1937, les Anglais ont procédé ici à de grandes manoeuvres. Des forces y ont été envoyées de Hongkong et de l'Irak. Le résultat a été que la conquête de la place forte à la faveur d'une attaque est impossible.

La possibilité, pour le Japon, de se rendre maître de Singapour à la faveur d'un coup de main est exclue. Les Etats Unis sont privés de base navale en Extrême-Orient. Mais du fait de leur collaboration avec l'Angleterre, Singapour a assumé une importance qui effraie le Japon. Le fait que les Japonais ont commencé à parler de paix démontre qu'ils se rendent compte mieux que quiconque qu'ils se trouvent dans une position dangereuse en face de l'alliance de l'Angleterre et des Etats-Unis.

LA BOURSE

Ankara, 10 Mars 1941

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	31.--
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pezetas	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.5325
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour. B.	31.005

Vie Economique et Financière

Choses dites et . . . inedites

Du temps où sévissait dans Anastasie

Les exportations de la journée d'hier

Les exportations d'Istanbul de la journée d'hier se sont élevées à 300.000 Ltqs. Notamment du tabac en feuilles et des noisettes ont été envoyés en Allemagne, des peaux en Amérique et des tapis en Egypte.

Les marchandises allemandes en douane

Il y a, actuellement, dans les douanes d'Istanbul, pour 300.000 Ltqs. d'étoffes «Zelwolle» d'origine allemande. On sait qu'il s'agit de produits où les fibres naturelles sont mélangées avec les fibres artificielles. Or, ces articles ne sont pas prévus dans les listes des douanes. Le cas a été signalé du ministère du Commerce, qui a entrepris des démarches auprès de celui des Douanes.

Le café que l'on attend...

On a annoncé que 10.000 sacs de café du Brésil qui attendaient à Port-Saïd auraient été mis en route à destination de notre pays. Il n'en est rien. Les intéressés, en notre ville, ont été avisés que la marchandise en question, si impatientement attendue ici, est toujours en Egypte. Et l'on ignore quand elle sera dirigée à destination de la Turquie.

On avait décidé d'embarquer ce café à bord d'un cargo battant pavillon anglais. Mais les importateurs de café ont préféré faire venir cette marchandise par leurs propres moyens. Et ils ont opté pour la voie de terre, plus coûteuse, mais plus sûre.

Le fait est, en tout cas, — note le «Yeni Sabah», — que, par un moyen ou un autre, le café attendu n'est pas arrivé. On apprend que les autorités compétentes, à Port-Saïd, n'ont pas voulu accorder de «navicert» pour ces 10.000 sacs de café. Quoique le permis nécessaire ait été demandé il y a 25 jours aux autorités compétentes, en Angleterre, on n'a pas obtenu jusqu'à ce moment de réponse positive ou négative.

L'Office du pétrole

Les cadres de l'Office du pétrole qui sera rattaché au sous-secrétariat au Ravitaillement sont au complet et les listes du personnel choisis à cet effet ont été rapportées à Ankara par le directeur général, M. Talha Sabuncuoğlu, qui s'était trouvé pendant quelques jours en notre ville. Il s'est occupé aussi de la liquidation de la «Petrol Limited Şirketi». Les employés de cette institution qui vient d'être abolie ont été admis au service de l'Office. M. Sabuncuoğlu doit revenir en notre ville la semaine prochaine et l'Office entrera alors en activité.

108 navires marchands français capturés par les Anglais depuis l'armistice

(Suite de la 1ère page)

en blé de la France. Il a souligné que par suite des effets de la guerre et de la diminution des possibilités de communication avec l'étranger, le ravitaillement de la population en céréales laissait particulièrement à désirer.

Ensuite l'amiral Darlan a pris la parole pour s'opposer contre le blocus britannique. Il releva que le blocus ne nuit absolument pas aux Allemands, comme ceci est toujours prétendu par les Anglais.

Une preuve que ces paroles de Darlan sont vraies est que les allemands ont rendu aux Français dans la zone occupée deux millions de quintaux qui avaient été réquisitionnés.

En continuant, l'amiral Darlan déclara que les Allemands sont plus généreux et plus conciliants que les Anglais quant aux devoirs qui doivent être rendus à l'humanité.

M. Hoover proteste au nom de la solidarité humaine

New-York, 10. AA. — Rejetant la proposition de M. Hoover concernant l'essai de créer des «soupes populaires» en Belgique, l'ambassade d'Angleterre publia hier une déclaration disant :

«Le gouvernement britannique est convaincu que les secours donnés aux pays occupés par l'ennemi dans quelque condition que ce fût retarderaient le jour de la victoire.

La déclaration ajoute :

«Le gouvernement britannique se voit obligé de réaffirmer sa détermination de ne pas permettre que le blocus soit affaibli ou sapé par l'entrée d'approvisionnements provenant d'outre-mer dans un territoire quelconque occupé par l'ennemi».

Le document déclare que ce serait là un faux humanitarisme. M. Hoover publia simultanément une réponse affirmant de nouveau sa sympathie pour la cause britannique, mais déclarant que la situation alimentaire dans les pays occupés est «bien pire que la déclaration britannique ne semble l'indiquer».

Il ajouta que selon son avis ce n'est pas un faux humanitarisme que de vou-

loir sauver la vie d'innombrables enfants.

L'oeuvre de la Croix-Rouge américaine

Vichy, 10. A. A. — Off-ex-Havas.

L'amiral Leahy, ambassadeur des Etats-Unis, communique à la presse la note suivante :

Le gouvernement américain prit récemment des mesures afin qu'un navire affrété par la Croix-Rouge américaine que le gouvernement britannique consentit à ne pas soumettre au blocus, apporte à la France les produits de première nécessité pour les enfants et les malades.

Je suis très heureux de l'arrivée à Marseille de ce navire, le *Gold Harbor*, transportant du lait, des vitamines et des médicaments destinés à être distribués par les soins de la Croix-Rouge américaine aux enfants français.

Un autre navire, l'*Exmouth*, ayant un chargement analogue, est attendu dans 3 semaines.

Ces envois sont un témoignage de la sympathie et de l'amitié du peuple américain envers le peuple français.

Un commentaire yougoslave

La présence des troupes allemandes en Bulgarie a enlevé toute valeur stratégique à Salonique

Belgrade, 10 AA. — Le DNB communique :

Seule la présence de troupes allemandes en Bulgarie a enlevé toute valeur stratégique à Salonique, dit le journal «Vreme», et il poursuit :

Ce port est déjà complètement neutralisé. Il ne reste plus que le Pirée comme port de base pour un front éventuel dans les Balkans ainsi qu'Istanbul pour la Thrace turque. C'est pourquoi une bataille diplomatique a lieu actuellement à Athènes et à Ankara.

Les généraux attendent l'issue de ce combat et se préparent à continuer les efforts de ces derniers par d'autres moyens. Salonique ne compte déjà plus dans ces combinaisons. L'évolution démontrera si les deux autres régions partageront ou non le même sort.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
CEMİL SİUFİ
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

De Dumas, j'ai poussé jusqu'à *Mzérilb*, première étape de pénétration dans le désert, et là sous une tente de «campagne» le général circasien Khospev pacha me montra ses cavaliers, de solides gaillards qui avaient pour mission périlleuse la surveillance de la route conduisant aux Lieux Saints de l'Islam.

De la gaieté

S. A. Djevad pacha, profitant de la fête printanière du *Hidriless*, nous convia au *Merjet et Hachishe*, la grande prairie de Dumas; il y fit défiler l'armée en présence de Madame Naoum pacha. S'intéressant à moi, il me dit plein de bonté :

— La musique militaire s'est tue... Il faut de la gaieté dans l'espace !... Quel morceau désirez-vous entendre ?

J'eus un moment d'hésitation !...

Son Altesse revint à la charge ; prit de court, je balbutiai :

— *La marche du général Boulanger* ! Altesse.

C'était le nom que l'on donnait, en Syrie, à la musique d'*«En rev'nant de la Revue»*

Je savais que l'adjudant-major le Mo V. Avoglio, chef de la musique de la milice libanaise, avait envoyé des copies de cet air à ses collègues des provinces limitrophes.

Immédiatement, les cuivres attaquèrent le refrain populaire de la *Scala...* des Boulevards !

La chanson du légendaire Paulus était rarement jouée, ailleurs qu'au Liban ; on la considérait comme indésirable, séditieuse même !

L'audition de ces mesures qui scandaient l'amour des Français, acclamant un 14 juillet, à Longchamp, le général au bicorne à plumes blanches, sur son coursier noir, prêt à renverser le gouvernement, n'était-elle pas un encouragement à la rébellion ?

Censure et censeurs

Anastasie... sévissait avec cruauté sur toute l'étendue de l'Empire écroulé. Les journaux n'échappaient pas à un contrôle des plus rigoureux.

Aucune nouvelle ne pouvait éviter l'oeil sévère du préposé, chargé de donner le «bon à tirer» définitif.

Malheur au contrevenant, il courait tous les risques que comportait son geste réfractaire.

Les frères Bellis — pour citer un exemple — directeurs du *Moniteur Oriental*, savaient par expérience que l'agent chargé d'épurer leur quotidien négligeait de lire les «mots de la fin» ; ils voulurent lui jouer un sale tour de... cochon et glissèrent, dans leurs épreuves, deux lignes amusantes. Le regard du censeur s'arrêta au passage qui devait passer inaperçu ; il y lut :

— Quel est le comble pour un bon serrurier ?

— C'est de faire sortir la *Sublime Porte* hors de ses gonds !

Tableau de la tête du censeur ! La mesure était comble. *Le Moniteur Oriental* fut suspendu pour avoir voulu faire de l'esprit de... portière.

«Tir indirect»

Les feuilles édictées à l'étranger étaient aussi soigneusement épluchées ; mais sans résultat positif... Il était difficile, sinon impossible, de sévir à leur endroit et d'en venir à bout.

Les écrits malveillants étaient l'objet d'un feu nourri de démentis par «tir indirect» bien entendu.

Le Bureau de la Presse du ministère des Affaires étrangères (ex-Sublime-Porte), réfutait systématiquement les informations désagréables — parfois vraisemblables, souvent fausses — concernant les événements du pays et publiées dans les feuilles de l'étranger.

La formule type débutait ou finissait par la phrase suivante, chère à feu Nichan Efendi, directeur général du Bureau de la Presse étrangère, et à ses imitateurs :

«C'est une nouvelle frappée au coin de la pure fantaisie d'un

conte à dormir debout.»

Le département de l'Intérieur, (toujours à l'ex-Sublime-Porte) disposait de son côté d'une direction de la presse intramuros.

Les télégrammes circulaires du ministre de l'Intérieur interdisant l'entrée et la circulation de tels ou tels journaux et périodiques parvenaient, au Liban, avec des retards considérables.

En vérité, ces ordres étaient inexécutables ; les postes étrangères, établies dans l'ex-empire, jouissant du régime de l'ex-territorialité, distribuaient paisiblement aux libraires et dépositaires étrangers, — ceux-ci aussi bénéficiaires d'une immunité presque diplomatique (les *Capitulations*) — tout ce qui ne devait pas être lu et su.

Les caprices de cette dame

Mon père pourtant usait avec modération de son superdroit de visa ; il avait l'esprit tolérant.

Des troupes théâtrales arabes, venues d'Egypte, jonaient au Liban des pièces que les autorités de Beyrouth et de Damas auraient jugées dangereuses pour l'esprit public.

Naoum pacha était l'adversaire de toute sévérité excessive.

Dans la capitale, il n'en n'était pas de même ! C'était un tout autre problème, que la censure en général et celle des spectacles... en particulier.

Opéras, opérettes, drames, comédies étaient débaptisés selon le caprice des «coupeurs», les sieurs Edmond (?) et Giorgi (?). Anastasie avait emprunté pour ses pantalons, à moins que ce ne fussent eux qui n'avaient revêtu ses jupons !

Le Prophète devenait Jean, tout court ; *La Favorite* : Léonora ; *La Juive* : Raehel.

Cavalaria Rusticana, de Mascagni, était amputée de sa seconde moitié ; ce ne pouvait exister d'autre cavalerie que celle de S. M. I. !

Cyrano de Bergerac était banni... Son nez, demeuré tout volumineux, aurait pu servir de point de comparaison avec un autre paire de narines impériales !

Coquelin, lui-même, dut cesser la série de ses représentations et déguerpir d'un bord de la Corne-d'Or, à la suite d'un «monologue» jugé subversif, qu'il avait récité et détaillé avec sa nerve habituelle, et où il déclamaient entre autres ceci :

«... Pour être moderne en politique, il faut promettre les réformes, celles que le pays attend ; il est inutile de les voter parce que le pays les attend...»

Le mot réformes mit le feu aux poudres. La Porte défunte protesta de l'ambassade de France.

Coquelin ne demanda pas son reste ! Une autrefois la censure théâtrale avait supprimé dans les *Affaires* les *Affaires*, la dénomination de chambre « Empire » ou de chambre « Louis XVI », de la bouche d'un acteur, et exigeait l'attribution d'un qualificatif de couleur pour désigner et remplacer les « styles » d'ameublements.

Monsieur de Forand refusa de paraître en scène si l'on substituait des noms fantaisistes à ceux adoptés par l'auteur.

Le ministre des Affaires étrangères de l'ancienne Porte, et le Palais de France échangeaient des notes... L'incident fut baclé et le Sociétaire de la « Maison de Molière » termina son engagement, respectant le texte sacré d'Octave Mirbeau.

... Et le mystère de la chambre jaunes ou... noire fut éclairci sans le concours de Rouletabille, héros de l'imagination de J. Leroux.

S. N. DUHANI



Théâtre de la Ville
Section dramatique
Le Flambeau
par Henry Bataille
Section de comédie